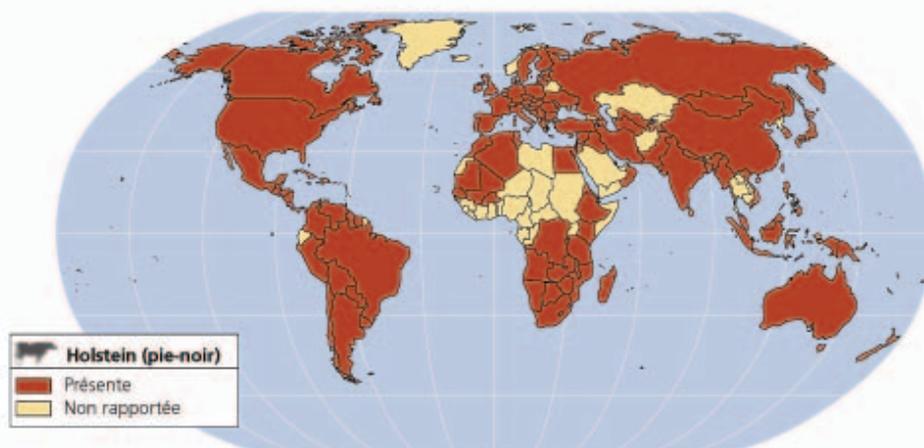


Origines et distribution des ressources zoogénétiques

Les espèces d'élevage qui contribuent à l'agriculture actuelle et à la production alimentaire sont le fruit d'une longue histoire de domestication et de développement. Au moins 12 centres principaux de domestication ont été identifiés par des recherches archéologiques et de génétique moléculaire. Les chèvres, par exemple, auraient été domestiquées pour la première fois il y a 10 000 ans dans les montagnes du Zagros du croissant fertile. Des milliers d'années de migrations humaines, le commerce, la conquête militaire et les colonisations ont provoqué le mouvement des animaux d'élevage depuis leur habitat original, les exposant à de nouvelles zones agro-écologiques, de nouvelles cultures et de nouvelles technologies. La sélection naturelle, la sélection contrôlée par l'homme et le croisement avec des populations d'autres centres de domestication ont donné naissance à une grande diversité génétique.

Une nouvelle phase dans le mouvement international des ressources zoogénétiques commença au début du dix-neuvième siècle, quand le transfert d'animaux d'élevage fut stimulé par l'émergence (d'abord en Europe) d'une sélection organisée, et par l'invention du bateau à vapeur. La plupart de ces mouvements eurent lieu à l'intérieur de l'Europe ou entre les puissances coloniales et leurs possessions outre-mer. Les races européennes s'établirent ainsi dans les zones tempérées de l'Hémisphère Sud et dans une partie des tropiques secs, mais ne parvinrent pas à survivre dans les tropiques humides (à l'exception de quelques régions d'altitude) à cause de leur faible adaptation à la chaleur, aux fourrages de faible qualité, et aux maladies et parasites locaux. Les ressources génétiques furent également transférées entre différentes régions tropicales. Un exemple important est l'introduction du Zébu d'Asie Méridionale en Amérique latine au début

FIGURE 2
Distribution du bétail Holstein Frisonne



PARTIE 1

du vingtième siècle. Les races tropicales pures ont été peu utilisées dans les pays tempérés, mais des races composées basées sur le matériel génétique de bovins d'Asie Méridionale sont largement utilisées au sud des Etats-Unis d'Amérique et en Australie. Un certain nombre d'autres races composées qui ont contribué fortement à la production animale en Afrique et ailleurs (par exemple le mouton Dorper, les chèvres Boer et les bovins Bonsmara) ont été développées par ces processus de flux génétiques. Certaines races africaines pures comme la Tuli ou l'Africander se sont répandues en Australie et en Amérique. Un autre exemple intéressant est le mouton Awassi du Proche et Moyen-Orient, qui s'est développé dans plusieurs pays du sud de l'Europe, dans certains pays tropicaux et en Australie.

Les développements de la fin du vingtième siècle – la commercialisation accrue de l'industrie de l'élevage, la demande croissante en produits d'origine animale dans les régions en voie de développement, les différentiels de production entre les pays développés et les pays en voie de développement, les nouvelles biotechnologies reproductives qui facilitent la mobilité du matériel génétique, et la possibilité de contrôler l'environnement de production quelle que soit la situation géographique – ont conduit à une nouvelle phase dans l'histoire des flux de gènes internationaux. Le transfert international de matériel génétique a lieu maintenant à une très grande échelle, à la fois à l'intérieur du monde développé et depuis celui-ci vers les pays en voie de développement. Ces

flux de gènes sont limités à un nombre restreint de races. Il y a également des mouvements de ressources génétiques depuis les régions en voie de développement vers les régions développées à des fins de recherche et à destination des amateurs ou des marchés de niche (par exemple l'alpaga).

Aujourd'hui, la race bovine la plus répandue, la Holstein Frisonne, est présente dans au moins 128 pays (voir figure 2). Parmi les autres races d'élevage, les porcs Large White sont rapportés dans 117 pays, les chèvres Saanen dans 81 pays et les moutons Suffolk dans 40 pays (Figure 3).

Plusieurs conclusions importantes peuvent être tirées de ce bref aperçu des développements historiques. Premièrement, les pays et régions du monde ont longtemps été interdépendants dans leur utilisation des ressources génétiques. Deuxièmement, l'intensité des transferts et le taux auquel la composition génétique des populations d'animaux d'élevage est modifiée se sont dramatiquement accrues au cours des dernières décennies. Troisièmement, ces transferts peuvent conduire à un rétrécissement de la base zoogénétique utilisée en production animale dans le monde. À la fois aux niveaux national et international, il est nécessaire de prendre conscience de l'importance de ces évolutions de manière à ce que des actions puissent être prises pour promouvoir l'utilisation durable et, quand nécessaire, à cibler pour la conservation des ressources menacées.

FIGURE 3
Distribution des races ovines transfrontalières

